

## Capsule linguistique

Semaine du 9 mai 2016



### Manipuler pour mieux dire...

Après s'être assuré que le contenu d'un écrit répond aux exigences de la situation de communication, et avant d'entreprendre la chasse aux erreurs linguistiques, il convient de porter une attention particulière à la fluidité et à l'enrichissement du texte. Celui-ci gagnera en clarté et en intérêt s'il est un tant soit peu retravaillé, ne serait-ce qu'en recourant aux manipulations syntaxiques. En effet, le **déplacement** ou l'**addition** peuvent aussi bien servir l'étape de la rédaction que celle de la correction. Ces opérations élémentaires de la grammaire dite « nouvelle »<sup>1</sup> peuvent devenir des alliées efficaces lorsque l'on souhaite préciser ou expliquer une idée, ou encore mettre celle-ci en relief.

### Le DÉPLACEMENT d'éléments

Figner un texte sans prétendre pour autant réaliser de grandes prouesses stylistiques est possible en changeant la position de certains groupes de mots. Un élément chargé de sens placé en tête de phrase, par exemple, a plus de chance d'attirer l'attention du lecteur que si on le laisse là où l'aurait prescrit l'ordre habituel des mots. Le déplacement a aussi le mérite de briser la monotonie et, s'il est effectué habilement, de tisser des liens entre les idées.

Les passages qui suivent, tirés d'un court paragraphe de l'œuvre *Ces enfants de ma vie*<sup>2</sup> de Gabrielle Roy, illustrent bien quelques effets possibles du recours au déplacement d'éléments syntaxiques.

« **Tôt ce matin-là me parvinrent des cris d'enfants** que les hauts plafonds et les murs résonnants amplifiaient. »

Le complément en tête de phrase (*tôt ce matin-là*) permet d'attirer l'attention du lecteur sur le moment de l'action et de souligner ainsi l'effet agressant des *cris* sur la jeune institutrice. La permutation du verbe (*me parvinrent*) et du sujet (*des cris d'enfants que les hauts plafonds et les murs résonnants amplifiaient*) rend la phrase plus fluide, plus littéraire, en facilitant l'ajout du long complément du nom.

« J'allai sur le seuil de ma classe. **Du fond du corridor s'en venait** à l'allure d'un navire **une forte femme** trainant par la main un petit garçon hurlant. »

Dans ce cas, l'inversion des éléments de la phrase (CP : *du fond du corridor* + GV : *s'en venait à l'allure d'un navire* + GNs : *une forte femme trainant par la main un petit garçon hurlant*) illustre bien la lente progression des personnages en direction de la narratrice, qui les observe, intimidée.

<sup>1</sup> CHARTRAND, Suzanne-G., *Les manipulations syntaxiques, de précieux outils pour comprendre le fonctionnement de la langue et corriger un texte*, Montréal, Collège de Maisonneuve, Centre collégial de développement de matériel didactique, 2012, 64 p.

<sup>2</sup> ROY, Gabrielle, *Ces enfants de ma vie*, Montréal, Éditions du Boréal, 1993, 193 p.

« **Tout minuscule auprès d'elle**, il parvenait néanmoins par moments à s'arc-bouter et, **en tirant de toutes ses forces**, à freiner un peu leur avance. »

Le complément du nom *tout minuscule auprès d'elle* est situé au début de la phrase : cela établit un contraste entre la taille de la mère, évoquée dans l'énoncé qui précède (*forte femme*), et la petitesse de l'enfant. Par ailleurs, le déplacement de la participiale *en tirant de toutes ses forces* (qui aurait dû être à la fin de la phrase) permet à la fois de rapprocher les deux actions du petit, de placer la cause (*tirer*) avant l'effet (*freiner*), et de diviser la phrase en quatre parties à peu près égales créant un rythme régulier.

En somme, dans les textes littéraires comme dans les écrits utilitaires, les manipulations syntaxiques contribuent à la **mise en relief d'éléments-clés**, à l'**apport d'accents rythmiques** et à l'**enchaînement des idées** sans ajout de marqueurs de relation.

Monik Richard et Mélanie Bergeron

Animatrices de la *Politique de valorisation de la langue*  
CAF (local A-492, poste 7352)